

L'Homme de Lettres & l'Homme du monde.
*Par Mr. D****.* A Orléans chez Cou-
 ret de Villeneuve 1774, 1 vol. in-12°.

C E recueil de maximes est l'ouvrage d'un homme sage & ami de la vertu. On y souhaiteroit quelques fois plus de clarté dans les explications & les tours, & plus d'exactitude dans les choses; mais l'on ne peut qu'applaudir au travail de l'Auteur en général : un livre qui enseigne une bonne morale & qui respecte les droits de la Religion est une espèce de phénomène dans ce déluge d'obscénités & de blasphèmes dont regorgent presque toutes les Typographies de l'Europe. Si on nous demandoit pourquoi ces maximes sont intitulées *l'Homme de Lettres & l'Homme du monde*, nous serions obligés de renvoyer à l'Auteur lui-même, car nous en ignorons parfaitement la raison; nous donnerons ici quelques exemples de sa manière.

CIVILITE.

Il s'en faut de beaucoup que tous ceux qui sont civils, soient polis.

Un homme purement cérémonieux, n'est ni civil, ni poli, ni affable, ni gracieux.

POLITESSE.

Une politesse excessive, est la monnoie des hommes sans mérite.